

Le Diable



Écrit par: Lux Ferris



Depuis la nuit des temps, les hommes ont pris l'habitude de personnifier les forces de la Nature. Les religions sont basées sur ce principe, et ont évolué en même temps que l'humanité.

On a en quelque sorte donné vie à tous les principes universels tels que le bien et le mal.

Le Diable fait partie de ces personnifications et c'est souvent avec cornes, sabots, queue en pointe et fourche en main qu'on le représente.

Il inspire la peur, le dégoût, la violence, la méchanceté, la haine, les vices de l'homme, les catastrophes Naturelles, etc.

Le Diable est mauvais, il est le mal, la guerre, le poison, le chaos. C'est en tout cas ce que la plupart des gens vous diront sur lui.

Mais qu'en est-il vraiment ?

Pour mieux connaître ce personnage mythique, nous allons faire le tour des différentes croyances et traditions, le concernant.

Étymologie du mot « Diable » :

Diable provient du Grec « diabolos » qui signifie « ce qui sépare », en particulier le calomniateur. On notera que « diabolos » est l'inverse de « symbolos » qui signifie « ce qui réunit ».

Étant donné que la croyance en un Diable qui serait la source de toutes les plaies de ce monde ne se retrouve pas vraiment dans les traditions antiques, je vais commencer par la vision catholique.

En effet, dans les religions préchrétiennes il existait bien des Divinités malveillantes, mais elles étaient également munies d'un aspect bienveillant. Il faut savoir que ces croyances étaient essentiellement basées sur la Nature. Hors, dans la Nature, nous trouvons autant de lumière que de noirceur et il est évident que toutes ces choses sont essentielles à l'équilibre de notre Terre : le Paganisme est donc relativement basé sur cette philosophie. C'est pourquoi, nous n'y retrouvons pas cette croyance en un Démon tentateur, n'ayant pour but que notre perte.

Le Diable dans la religion Catholique

Il est évident que les Catholiques devaient trouver une explication, voire une excuse, à l'existence du mal dans le monde. Ils ne pouvaient pas attribuer les souffrances de la vie à leur « Dieu » qui est selon eux « infiniment bon » et « amour pur ».

Alors ils ont trouvé un ennemi à leur « Dieu » et bien entendu à l'homme : cet ennemi, n'est autre que le Diable.

Il veut notre perte, il souhaite nous voir brûler dans les flammes de son enfer, au lieu d'atteindre le paradis de « Dieu » après notre mort.

Selon certaines variantes de la genèse biblique, il est celui qui a tenté Ève de consommer le fruit défendu et qui, de ce fait, provoque le courroux de « Dieu » qui chassa l'homme et la femme du jardin d'Eden.

Voici une définition chrétienne du Diable :

Il désigne la personne ayant fomenté une rébellion contre Dieu en Eden, se constituant ainsi son Adversaire. La lutte, entre Dieu et ses fidèles d'une part et entre Satan et ses partisans d'autre part, est au cœur du récit biblique.

Les écritures hébraïques en parlent à plusieurs reprises et le nomment Satan. Les écritures chrétiennes renferment des occurrences plus nombreuses encore.

Il est aussi connu par l'expression latine : « Vade retro Satanas » (« arrière, Satan ! ») extraite de Matthieu, IV.10 (Vulgate de Jérôme).

Il tenta également Jésus Christ pendant son jeune âge dans le désert .

Son nom peut changer selon les textes : ils peuvent l'appeler Lucifer, ou encore Belzébuth, etc..

Pour beaucoup de praticiens occultes, ces entités sont en principe considérées comme indépendantes, mais pour un chrétien il s'agit des divers visages que peut prendre le Diable. Selon eux toujours, il peut aussi se déguiser en Ange de lumière pour mieux nous tromper, et nous emmener sur la voie du mal malgré nous.

Il est également important de savoir qu'historiquement, le Diable fût le meilleur ami des catholiques. Car à l'époque où ils étaient traqués par les Romains et accusés des pires atrocités, ils ont rétorqués en accusant les

Romains d'être Légions du Démon. C'est ainsi que cette image du Diable cornu que nous connaissons tous, (appelé diable par rapport à l'étymologie de « diabolos », de façon à ce que le mythe fonctionne mieux) fut créée. Et c'est ainsi que progressivement le Paganisme, fut diabolisé et considéré comme une pratique rendant un culte au Démon.

Au fil des siècles, cette image du Diable a été gardée et a grandi dans le folklore des religions catholiques. Elle s'est bien ancrée dans la vie des gens. Beaucoup de chrétiens vont accuser « Satan » au moindre problème, et faire des prières pour le chasser de leur vie. C'est au moyen âge que l'on va rencontrer le plus ce phénomène. Il suffit de regarder un fléau comme l'inquisition qui a causé la mort de bien des innocents tués au nom de « Dieu ». Parce qu'à cette époque bien sombre, tout ce qui pouvait ressembler à une adoration de la Nature, à du paganisme, mais aussi de la médecine et même de la science, était de l'hérésie. Et l'hérésie était inspiré par « Satan ». Le Diable voulait causer notre perte en nous enseignant les sciences maudites.

Il était également censé présider, le fameux Sabbat des Sorcières. Des cérémonies dans lesquelles, soi-disant, des Sorciers/Sorcières se réunissaient, pour adorer le Diable et lui vouer un culte.

L'église livra un combat sans merci contre toutes formes d'hérésie. Je n'irai pas plus loin en ce qui concerne l'inquisition dans cet article car ce n'en est pas le thème.

Voici une vision plus théologique du Diable :

« D'un point de vue théologique, le Diable est considéré comme un ange (c'est-à-dire ce que nous nommerions aujourd'hui un processus) révolté contre Dieu, déchu et précipité en Enfer (sur terre), qui pousse les humains à faire le mal. Si certaines traditions considèrent que le mal vient aussi de Dieu, et que le diable n'est qu'un de ses aspects ou de ses agents, la plupart lui donnent une dimension autonome. Dans ce cas, selon certains, Dieu laisse dans une certaine mesure le champ libre au diable tout en conservant la possibilité de le ré-enchaîner, alors que pour les Manichéens la lutte entre ces deux forces ne peut être arbitrée que par l'Homme. »

Pour ce qui est des traditions dans lesquelles le mal vient aussi de « Dieu », je rajouterai que certains Kabbalistes Juifs nomment le Diable « Samaël » et considèrent qu'il est Archange et Démon à la fois et que « Dieu » lui laisse le champ libre pour ce qui est de faire régner la justice et l'ordre. Il est la justice de « Dieu » et Démon des enfers. A l'origine, il n'avait pas de côté démoniaque mais il est censé avoir perdu une part de sa pureté divine lorsqu'il succomba aux charmes de Lilith, la première femme d'Adam.

Témoignage d'un fervent adepte du catholicisme :

Père Ruiz, prêtre exorciste gallican, (une de mes connaissances) :

« Pour moi, le Diable est un être des plus malveillants qui puissent exister. En tant que prêtre exorciste, ma vocation consiste à le chasser de tous les êtres et lieux possibles. J'aide les gens en détresse par des prières et des rites chrétiens. Tous ceux qui ont des malheurs successifs dans leur vie, de la malchance quotidienne, la maladie, les souffrances, sont d'une manière ou d'une autre sous l'emprise du Démon. Peu importe comment on le nomme, peu importe comment il se déguise, je sais toujours le reconnaître. Il me défie mais je sais comment le vaincre et je n'ai pas peur de lui. Je suis protégé par "dieu". Très souvent, il se venge de moi. La nuit, j'entends les pas de ses sabots dans ma demeure. Il cherche à me terrifier, à me tourmenter, mais je ne me laisse pas dominer par cet être. Le Diable est le fléau de ce monde, et moi je le combat, en ramenant la lumière et l'amour de "Dieu" là où il sème le chaos.

Le Diable aime beaucoup les gens malveillant. Tous les gens qui font le "mal", sont inspirés par lui. Il est auprès d'eux et leur inspire des actes malsains. Ceux qui pratiquent des "magies noires" sont, consciemment ou inconsciemment, secondés par le Démon. Il est dans tout ce qui est mauvais, maladie, guerre, famine, pauvreté, etc. Et moi, je passe ma vie à le chasser, sans jamais fléchir devant lui. »

Le Diable dans les traditions populaires

Le témoignage précédent, est très proche de la vision populaire du Diable. Si peu que l'on soit un peu croyant, en général les mots « Diable », « Démons », « Satan », « Lucifer », etc. ne laissent pas indifférent. Dans certains

villages de campagne, on trouve encore des guérisseurs, des rebouteux, qui disent « chasser le démon du corps ». Ils voient la maladie comme une blessure du démon. Alors ils utilisent, des prières, des passes magnétiques, des rituels, afin d'enlever le mal, et de faire disparaître, les blessures du Diable.

Aussi, certaines personnes sont-elles considérées comme des êtres qui ayant pactisé avec Satan. Fût un temps où on racontait que les yeux verts sont signe du Démon, ainsi que les tâches de rousseur et les cheveux roux. Les personnes qui n'ont pas de larmes lorsqu'elles pleurent sont également considérées comme des Sorciers/Sorcières, liés au Diable. Il est de coutume, d'accuser ces personnes, de tous les malheurs du village. C'est certes une vision assez moyenâgeuse, mais ça existe encore de nos jours, dans les campagnes.

Il y a une raison à cela. Commençons par les cheveux roux et les tâches de rousseur. La couleur rousse a souvent été associée au Diable : premièrement parce que sur le plan énergétique, elle correspond aux dimensions plutôt physique (voir sexuelle), donc c'est une énergie considérée comme « basse ». De plus, les personnes aux cheveux roux, étaient souvent associées aux anciens cultes par les Chrétiens. Principalement les pratiques d'origines du nord, Celte, Viking, ... Et pour eux, le paganisme est une force diabolique (Satan se déguise). Pour les yeux verts, c'est parce que cette couleur rappelle le culte de la fertilité, qui est une pratique païenne. On pourrait penser aussi, que ça a un rapport avec le fait que l'on dise que Lucifer portait une émeraude à son front. L'émeraude étant de couleur verte. Pour les larmes, là c'est facile à comprendre. Les Sorciers/Sorcières sont considérés comme des êtres très cruels. Ils ne sont donc pas forcément censés, ressentir des sentiments.

Le Diable à travers le Satanisme et le luciférisme

Nous allons désormais analyser une vision différente du Diable : je parle des religions Satanistes et Lucifériennes.

Il existe beaucoup de branches dans ces traditions.

D'une façon générale, quand on parle de Satanisme, on imagine des rituels très sombres avec sacrifices humains et profanations de lieux saints. Hors, ce genre de pratiques relève davantage de la bêtise humaine que du Satanisme.

L'institution Sataniste la plus connue aujourd'hui est la Church of Satan fondée par Anton Lavy. C'est le Satanisme dit « moderne », assez différent du Satanisme dit « traditionnel ». La différence est que les Satanistes « modernes » se disent totalement athées et croient en Satan en tant que force de la Nature et non en tant qu'Entité/Divinité (contrairement aux traditionalistes).

Satanisme Traditionnel et Luciférisme

Être Sataniste Traditionnel veut dire croire à Satan en tant qu'entité divine croire qu'il existe. Adorer cette entité ne veut pas dire « soumission » à Satan mais identification pleine et dévotion.

Le Label « Sataniste » a été utilisé à tort par des groupes politiques, terroristes et criminels pour couvrir leurs actions, mais aussi par des groupes de débiles mentaux qui croient que l'opposition aux règles structurelles de la société par des actes délictueux est la norme dans le Satanisme.

Satan en tant que mal n'est qu'un concept récupéré par des êtres qui n'ont qu'une envie, celle de détruire l'homme, soit par la guerre (C.O.W.A.N ou Church of War), soit par le culte extrême de l'égo (C.O.S. ou Church of Satan), soit par la luxure extrême comme mode de vie (Église de Satan de Turin), soit comme mysticisme sectaire (Church of Set) entre autres. Sachez aussi que de ces groupes, on compte environ 100 ou 200 autres petits groupements dans presque chaque pays. Le concept Satan & Cie marche très bien!

Le Satanisme Traditionnel comporte plusieurs courants et pas seulement ceux qui existaient avant 1966 (année de la création de la Church of Satan, donc du Satanisme Moderne), c'est-à-dire les « Adorateurs de Satan », le « Satanisme Theistic », le « Satanisme Spirituel » et la « Diablerie »

Ainsi, nous pouvons voir, que dans le Satanisme traditionnel, le Diable, n'est pas considéré comme l'incarnation d'un « mal absolu ».

Le Diable est plutôt vu comme un opposant. C'est-à-dire une entité qui s'est opposée aux desseins de « dieu » parce qu'il n'était pas en accord avec. Il a décidé de devenir libre et d'agir par lui-même. D'autres êtres l'ont suivi, devenant à leur tour des « Anges Déchus ».

La fonction du Diable dans cette philosophie n'est pas de faire le mal. Il nous tente par tout ce qu'il peut apporter aux hommes et donne ce qu'on peut lui demander. Ensuite, il n'appartient qu'à l'homme de faire un bon ou mauvais usage de ce que « Satan » lui transmet.

Le mal n'est pas censé provenir du Diable, c'est l'homme qui emprunte des « bons » ou « mauvais » chemins. C'est l'homme qui choisit, et c'est l'homme qui agit. Un Sataniste, n'accusera pas un Démon lorsque des mésaventures surviendront dans sa vie. Il cherchera plutôt l'erreur qu'il a pu commettre.

Voici mon propre témoignage, en tant qu'adepte du Luciférisme :

« Cela fait déjà plusieurs années que j'adhère au Luciférisme. Mais ma foi a grandi et grandit toujours. Je suis passé par bien des techniques et pratiques avant, mais je ressentais que ce n'était pas ma voie. J'avais toujours un vide, un manque qui devenait de plus en plus grand.

C'est dans le Luciférisme que j'ai puisé plus de force, et que j'ai réussi à combler beaucoup de manques.

Ceci ne signifie pas que je suis devenu mauvais et méchant. Je ne passe pas mon temps à faire souffrir autrui. Ce n'est pas du tout mon but. Je reste le plus neutre possible, assis sur le centre de la balance de l'équilibre, en évitant qu'elle ne bascule trop d'un côté ou de l'autre.

Parce que la lumière m'a brûlé, je préfère aller la puiser différemment, en passant par la Ténèbre.

Je sais voir la beauté et bien plus encore là où d'autres ont peur et n'y voient que le mal.

Je ne passe pas mon temps à renier les autres pratiques spirituelles.

Chacun a son chemin et ce n'est pas à moi de juger ce qui est bon ou mauvais pour autrui.

Certains peuvent penser que j'irais brûler en Enfer, mais sachez que toutes ces notions de Paradis et d'Enfer ne sont pas en moi comme elles sont dans la chrétienté, et il en est de même pour le concept du "bien" et du "mal".

Le bien et le mal sont liés, l'un ne peut exister sans l'autre, exactement comme la lumière et la noirceur. Et ce qui est bon pour une personne peut être néfaste pour quelqu'un d'autre, et vice versa. Pour moi le plus beau des symboles et surtout le plus vrai est le dessin du yin et du yang.

C'est exactement comme cela que je ressens et perçois l'univers et son énergie que certaines personnes se plaisent à nommer "dieu". Le noir fusionne avec le blanc (et vice versa), c'est une roue qui tourne sans commencement ni fin.

Ce principe, que je nomme Lucifer, m'inspire liberté, équilibre, force, respect, justice, l'harmonie entre lumière et ténèbre, le choix entre différentes voies, etc.. Il montre, il donne des clefs, et c'est à moi de choisir ce que je veux en faire. J'ai ma vie (mes vies même), mon âme, mon évolution entre mes mains. Au bout de la voie se trouve une Divinité, qui n'est autre que moi-même. Lucifer me montre comment l'atteindre, tout en me laissant libre, de le faire ou pas. Tout comme ensuite, je serai libre, mais pas sans conséquences "naturelles" à mes actes.

Pour moi, Lucifer ou Satan, (peu importe, ce sont des principes qui se séparent pour mieux se rejoindre après, donc pour moi, ils ne font qu'un) est ce que j'appelle une Divinité (je n'entrerai pas dans une explication du concept de divinité qui nécessiterait de développer trop de choses hors du thème de cet article), qui agit comme telle. Il fait ce qu'il a à faire, libre à chacun de comprendre ou pas, et nous sommes tous ainsi, des Divinités. Nous l'avons juste oublié, c'est tout.

Il est évident que je ne remets pas mes fautes sur le Diable, mais sur moi-même. C'est moi qui me trompe, c'est moi qui fais de mauvais choix. C'est donc moi qui attire ce qui m'arrive.

Bien sûr, je crois qu'il existe des entités nuisibles, mais c'est à nous d'être fort, et de ne pas nous laisser influencer par cela. Il existe aussi, des gens nuisibles, c'est le même principe. »

Les apparences du Diable



Voyons maintenant toute l'imagerie qu'il y a autour du Diable. Comme je l'ai déjà dit au début de cet article, le Diable est très souvent représenté comme un bouc cornu, avec un corps d'homme, et une fourche dans la main.

Ceci est une représentation populaire, exactement comme le démon tout rouge que l'on voit un peu partout, pour représenter Satan et Cie.

Une des représentations les plus symbolique du Diable, est le symbole de Baphomet, affichée ci-contre.

Interprétation et signification selon L'abbé Constant (Eliphas Levi) :

L'abbé Constant le présente dans son livre « Dogme et rituel de la haute magie » en illustration de l'introduction au chapitre « Rituel ». Il nous le présente comme suit :

- « Figure panthéistique et magique de l'absolu »,
- le flambeau représente l'intelligence équilibrante du ternaire.
- la tête correspond à la responsabilité de la matière seule et l'expiation des péchés corporels.
- ses mains humaines (signe du travail), dirigées vers le haut et vers le bas, font le signe de l'ésotérisme.

L'abbé Constant nous le décrit également avec un pentacle dessiné sur son front. Il possède également des seins de femme (signe de la maternité). Le bas du corps est habillé et laisse apercevoir un disque et un caducée.

Vers les années 1307/1314, les Templiers ont été accusés d'adorer ce symbole. Ils furent donc jugés et condamnés pour pratiques diaboliques. Car pour les catholiques, ceci est le symbole du mal. Il représente la bête, soit Satan.

Certains Lucifériens voient dans ce symbole la fusion de Lucifer et Lilith : l'androgyne Suprême, un être mi-homme/mi-femme exprimant tous les aspects de l'univers (masculin, féminin, ténèbre, lumière, etc.), une représentation de l'équilibre universel, de l'énergie créatrice.

Au-delà de tout cela, pour un véritable chrétien, le Diable n'a pas d'apparences précises. Si ce n'est celle qui ressemble aux Dieux Païens. A part ça, pour eux, il peut prendre toutes les formes possibles, même celle d'un Ange merveilleux, pour mieux nous séduire et nous prendre dans ses filets.

Voici diverses représentations de Démons et de Dieux considérés (principalement par les catholiques) comme représentation du Diable :



Sculpture d'un Démon



Stèle du Dieu Cornu



Statuette du Dieu Pan

Le Diable et les jeunes aujourd'hui

De nos jours, on peut observer une recrudescence de jeunes qui disent « vénérer Satan ». Ce phénomène est relativement malsain. La plupart sont des adolescents en mal de vivre qui voient en Satan un être pouvant leur

permettre de se rebeller contre la société et la religion. Ils ont beaucoup de mal à faire preuve de discernement face à tout cela. Ils ne font que rechercher un symbole pour exprimer ce qu'ils ressentent. Un Ange qui s'est rebellé contre Dieu est une bonne image pour des jeunes qui se rebellent contre le système d'aujourd'hui. Il n'y a pas de véritables pratiques ésotériques chez ces jeunes. Ils passent plutôt leur temps à taguer leurs affaires scolaires, les murs du quartier; profaner des lieux cultes, écouter de la musique métal, etc..

C'est pour eux une façon de se faire remarquer, de faire entendre leur souffrance. Rien à voir avec les véritables Satanistes ou Luciféristes.

Ce n'est pas du Diable dont ils ont besoin mais de la poigne de leurs parents.

Ceci dit, il ne faut pas mettre tout le monde dans le même moule. Certains savent très bien ce qu'ils font. Mais il est tout de même important de faire attention lorsque quelqu'un dit « vénérer le diable ». La plupart des abus, comme les profanations et sacrifices, ne sont absolument pas cautionnés par les véritables adeptes.

Quant aux groupes de musiques qui reprennent des idées, des imageries plutôt Satanique, il est préférable d'y voir un art, une façon d'exprimer son inspiration artistique, plutôt qu'autre chose de purement ésotérique.

Conclusion

Je conclurai cet article en disant ceci : « Les Dieux des uns deviennent les Démons des autres ».

Nous l'avons vu pour les chrétiens, ils avaient besoin de se défendre d'une manière ou d'une autre à l'époque où ils étaient considérés comme une dangereuse secte par les romains. Ils ont donc repris l'imagerie païenne de la divinité mi-homme mi-animale avec cornes et sabots et en ont fait leur Diable.

Ils ne sont pas les premiers à avoir fait ça. Autrefois, dans les tribus primitives, il était courant que la « Dêité » d'un clan adverse devienne la cause de tous les malheurs de l'autre clan.

On retrouve ça également en Égypte antique, concernant le Dieu Seth.

« Pour les peuples de haute Égypte, Seth était un dieu bienveillant, rôle occupé par Horus (et Osiris) en Basse Égypte. Lors de l'unification de la haute et de la basse Égypte, Horus et Seth devinrent, dans un premier temps, frères, et furent vénérés comme un dieu bifide Hâpy, puis, le temps aidant, Seth fut considéré comme inférieur à Horus pour finalement personnifier la source de tout mal, le Satan de l'ancienne Égypte. Seth fut fréquemment représenté comme un serpent noir, un porc noir ou encore par un homme aux cheveux roux (les mots rouges et désert - la haute Égypte où Seth était vénéré est désertique - sont très proches l'un de l'autre en hiéroglyphique égyptien). Il est curieux de constater que les hommes roux ont aussi été considérés comme "sataniques" au cours du Moyen Âge européen. » (source : Wikipédia)

C'est là qu'on remarque parfaitement la similitude entre le Diable que tout le monde connaît aujourd'hui et les Divinités du monde antique. On voit bien à quel point la symbolique et l'imagerie païenne ont été source d'inspiration pour les catholiques. Le serpent, par exemple, est une apparence que l'on donne à Satan dans la genèse biblique. C'est sous cette forme qu'il alla tenter Ève afin qu'elle morde dans le fruit défendu par « dieu », le fruit de la connaissance. Et on se rend compte surtout que ça a toujours été le propre de l'homme que de vouloir diaboliser les croyances de l'ennemi.

Alors finalement, ce Diable, qui est il ?

Un être possédant divers visages, c'est certain. À vous de voir celui qui vous convient le mieux.

Sources

- Wikipédia
- Esonews.com
- Le Prince de ce Monde (écrit par : Nahema-Nephthys et Anubis)
- Infosecte
- Sorcellerie.net
- Témoignages